

Panne mondiale de logiciels : les fantômes du passage à l'an 2000

Dan Rohinton, Vice-président, gestionnaire de portefeuilles, dividendes mondiaux

DIVULGATION: Les portefeuilles gérés par iAGMA contiennent des participations dans les types d'entreprises mentionnés ci-dessous.

Vous souvenez-vous de la panique du passage à l'an 2000 en 1999 ?

Connu sous le nom de « bogue de l'an 2000 », les journaux étaient remplis d'articles paniqués sur les dysfonctionnements des systèmes informatiques nécessaires à notre mode de vie moderne. En réalité, le passage à l'an 2000 a été un non-événement et le monde est passé à autre chose. Quel est donc le rapport entre ce bref moment de l'histoire de la technologie et la panne mondiale de logiciels dont nous venons d'être témoins aujourd'hui ? Plongeons dans l'histoire !

La panne informatique mondiale de 2024 a été un événement sans précédent, d'une manière qui n'était tout simplement pas possible en l'an 2000. Nous vivons aujourd'hui dans un monde presque entièrement en réseau, avec une poignée de fournisseurs de logiciels à grande échelle disposant d'une gamme de produits relativement restreinte, d'une portée mondiale et avec des technologies intégrées. En bref, le passage à l'an 2000 est possible aujourd'hui parce qu'Office 365, par exemple, est le même produit pour des centaines de millions d'utilisateurs dans le monde. En outre, il est important de comprendre que les entreprises de logiciels les plus prospères aujourd'hui sont des entreprises de logiciels natifs qui s'appuient sur les géants de l'informatique en nuage Microsoft, Amazon, Google comme couche de base du centre de données et du point de distribution. Il s'agit simplement d'économies d'échelle et c'est la raison pour laquelle l'informatique en réseau, dont nous nous souvenons pittoresquement en 2000 sous le nom de réseaux locaux (LAN), a fini par atteindre sa forme développée sous le nom d'informatique en nuage (cloud computing) en 2024. C'est une raison fondamentale pour laquelle la panne s'est produite lorsque le fournisseur de logiciels de sécurité CrowdStrike a introduit une mise à jour de contenu erronée dans les produits hébergés par Microsoft. Le résultat final a été une panne qui a secoué le monde pendant quelques heures.

Je m'attends à ce qu'au cours de la prochaine décennie, nous assistions à une concentration encore plus forte des points de calcul entre une poignée d'entreprises. En fait, je pense que le plus grand oligopole que nous sommes encore en train de construire est celui des super-géants de l'informatique en nuage qui continuent d'avoir une longue marge de manœuvre. Cela s'explique en grande partie par les mêmes raisons que celles qui nous ont amenés là où nous sommes aujourd'hui (y compris le pépin). La forme la plus économique et la plus efficace de construire une technologie de pointe est de disposer d'un système informatique centralisé en réseau qui est distribué aux utilisateurs partout dans le monde. Après tout, ce n'est pas pour rien que la devise des logiciels est « construire une fois et vendre plusieurs fois ». L'informatique distribuée ou l'informatique sur site était un modèle inférieur, plus lourd et inefficace. C'est pourquoi, depuis 1999, nous nous sommes orientés globalement vers le modèle de l'informatique en nuage que nous connaissons aujourd'hui.

**Bâtir sur nos racines,
innover pour l'avenir.**

En réfléchissant aux événements d'aujourd'hui, je trouve intéressant de constater que, 25 ans plus tard, les folles promesses de 1999, lors de la construction de la bulle technologique, ont fini par se concrétiser. Nous vivons dans un monde rempli de nombreux miracles promis par les entreprises technologiques de 1999, y compris la fameuse euphorie de Pets.com ! Nous avons également certains aspects négatifs, notamment des pannes périodiques susceptibles d'affecter des milliards de personnes. Alors que nous sommes encore sous l'emprise du battage médiatique autour de l'IA et de ses promesses futures, imaginez ce que nous dirons en 2049 ?

Passez une bonne fin de semaine !

Analyse de la baisse des taux d'intérêt de la Banque du Canada

Dan Rohinton, Vice-président, gestionnaire de portefeuilles, dividendes mondiaux

DIVULGATION: Les portefeuilles gérés par iAGMA contiennent des participations dans les types d'entreprises mentionnés ci-dessous.

La Banque du Canada (BdC) a réduit ses taux d'intérêt de 0,25%, les ramenant à 4,5%.

Il n'est pas exagéré de dire que ces dernières années, la plupart des habitants de la région du Grand Toronto attendent avec impatience. Je ne veux pas être déprimant, mais il vaut la peine de nuancer cette idée simple selon laquelle les baisses de taux sont une bonne nouvelle. Plongeons dans le vif du sujet !

Courbes de rendement 101 : On oublie souvent dans les conversations sur les « taux » qu'il n'existe pas un taux d'intérêt unique, mais une courbe de rendement à plusieurs ténors qui présente des taux différents à différentes échéances. Pour simplifier à l'extrême, chaque fois que la Banque du Canada agit, elle ne fait qu'abaisser le taux au jour le jour et nous avons déjà une courbe de rendement profondément inversée. Cela signifie que seul un type spécifique d'hypothèque, un prêt à taux variable, bénéficie directement de la baisse des taux. La triste réalité pour de nombreux Canadiens est que l'extrémité la plus longue de la courbe de rendement, comme les échéances à 2 ans et à 5 ans, a déjà reflété implicitement un nombre important de baisses de taux. Le taux à 5 ans au Canada est aujourd'hui de 3,3%, soit 1,2% de moins que le taux au jour le jour, qui vient d'être ramené à 4,5%. En fait, au 1er janvier, il était moins cher pour un propriétaire d'emprunter une hypothèque fixe à 5 ans qu'aujourd'hui. Pour les Canadiens endettés qui parient sur une baisse des taux, je ne vois malheureusement pas comment un aplatissement de la courbe des taux à court terme, se rapprochant de la courbe des taux à long terme, pourrait leur offrir un répit.

Le pourquoi : Notre économie est une machine complexe et les explications unidimensionnelles sur les « bonnes » baisses de taux passent à côté d'un point fondamental : le pourquoi. Les taux d'intérêt augmentent généralement lorsque la croissance nominale et réelle est plus forte, ce qui renforce la capacité de production et d'emploi de notre économie. Il convient donc de s'interroger sur les raisons qui poussent la Banque du Canada à réduire ses taux d'intérêt. Ce n'est certainement pas parce que le chômage ou le PIB par habitant évolue dans la bonne direction. La BdC ne réduit pas les taux d'intérêt dans un geste de bonne volonté, elle le fait parce que les vents contraires cycliques et structurels s'accumulent pour l'économie canadienne et que la réduction des taux d'intérêt est le seul outil dont elle dispose pour atténuer ces vents contraires.

Il s'agit également d'un exercice d'équilibre qui n'est pas sans coût : nous sommes en concurrence pour les capitaux à l'échelle mondiale, ce qui signifie que les réductions de taux d'intérêt ont tendance à affaiblir le dollar canadien, comme cela a été le cas aujourd'hui. Cela réduit notre pouvoir d'achat au niveau mondial.

**Bâtir sur nos racines,
innover pour l'avenir.**

Au cours des prochaines années, à moins d'une explosion de la productivité (on croise les doigts pour l'IA?), nos architectes de la politique monétaire devront choisir entre sauver/relancer le marché de l'immobilier en réduisant davantage les taux pour soulager les propriétaires au détriment du dollar et la perte de pouvoir d'achat qui découle de la socialisation de l'impact sur environ 40 millions de Canadiens.

Je ne considère pas la nouvelle d'aujourd'hui comme une occasion de se réjouir, je crains que nous ne soyons qu'au début d'un chemin difficile à parcourir.

P.S. Je serai sur BNN Market Call aujourd'hui à midi, j'espère que vous pourrez vous connecter !

About iA Gestion mondiale d'actifs (iAGMA)

BÂTIR SUR NOS RACINES, INNOVER POUR L'AVENIR.

Pôle d'attraction des meilleurs talents en investissement, iAGMA est l'un des plus grands gestionnaires d'actifs au Canada, avec plus de 100 milliards de dollars sous gestion pour des mandats institutionnels et de détail. Nous aidons les investisseurs à atteindre leurs objectifs de création de richesse à long terme par des solutions de placement innovantes conçues pour les marchés complexes d'aujourd'hui. Nous nous appuyons sur notre succès historique, soutenons le développement de nos principaux atouts et explorons des moyens innovants pour répondre aux besoins des investisseurs. Nous bâtissons sur notre histoire et innovons pour l'avenir. Nos gestionnaires de portefeuilles expérimentés utilisent une méthodologie de placement propre, ancrée dans l'engagement fédérateur d'iAGMA envers une solide gestion des risques, la rigueur analytique et une approche disciplinée axée sur les processus d'allocation d'actifs et de sélection de titres.

Informations générales

Les informations et les opinions contenues dans ce rapport ont été préparées par iA Gestion mondiale d'actifs. (« iAGMA »). Les opinions, estimations et projections contenues dans ce rapport sont celles de iAGMA à la date de ce rapport et peuvent être modifiées sans préavis. iAGMA s'assure que le contenu rassemblé est issu de sources que nous estimons fiables et contient des informations et des opinions précises et complètes. Cependant, iAGMA ne fait aucune déclaration ou garantie, expresse ou implicite, et à cet égard, n'assume aucune responsabilité pour toute erreur ou omission contenue dans ce document et n'accepte aucune responsabilité quelle qu'elle soit pour toute perte résultant de l'utilisation ou de la confiance accordée à ce rapport ou à son contenu. Il n'y a aucune représentation, garantie ou autre assurance que les projections contenues dans ce rapport se réaliseront. Les informations financières pro forma et estimées contenues dans ce rapport, le cas échéant, sont basées sur certaines hypothèses et sur l'analyse des informations disponibles au moment où ces informations ont été préparées, lesquelles hypothèses et analyses peuvent ou non être correctes. Ce rapport ne doit pas être interprété comme une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente d'un quelconque titre. Le lecteur ne doit pas se fier uniquement à ce rapport pour évaluer s'il doit ou non acheter ou vendre des titres de la société concernée. Il doit déterminer s'il est adapté à sa situation particulière et en parler à son conseiller financier. « iAGMA » est un nom de commerce et un autre nom sous lequel iA Gestion mondiale d'actifs inc. et Industrielle Alliance Gestion de placements inc. opèrent. « iA Gestion mondiale d'actifs » est une marque de commerce de iA Gestion mondiale d'actifs inc. et Industrielle Alliance, Gestion de placements inc. Le logo de iA Gestion mondiale d'actifs est une marque de commerce de Industrielle Alliance, Assurance et services financiers inc.